

VICTOIRE MANGEZ

INVITE

MANON JACOB

HAMIDEH HARFI

THIBAUT BOVEDJORO-CAMUS

ROMAIN MONLET

AURÉLIA CASSE

ANOUK RABOT

POUR

AN RÉVEIL

pareissent

PARTOUT

LES REFLÈTS

D'UNE RÉGION

INTÉRIEURE

# rebonds

AU MUSÉE NATIONAL JEAN-JACQUES HENNER  
DU 4 OCTOBRE AU 11 DÉCEMBRE 2023

Le musée national Jean-Jacques Henner, en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris, accueille chaque année depuis 2016 dans ses murs un artiste en résidence.

Pour sa 5<sup>e</sup> édition, le musée est heureux d'accueillir Victoire Mangez dont le travail de fin de résidence est présenté du 4 octobre au 11 décembre 2023.



Quand on passe la porte du musée national Jean-Jacques Henner, on s'immisce dans un lieu intimiste où les jeux de passation d'artistes en artistes frôlent les parquets, où l'effervescence artistique d'une époque balance ses effluves dans l'ambiance feutrée des salles. En parcourant ce cadre rempli de cadres, les correspondances se sont formées sous mes yeux : j'ai fait des associations visuelles entre le travail d'artistes contemporains et les peintures de Henner. Rapidement, j'ai voulu pousser les correspondances, dans les deux sens que le mot comprend : associer des idées et écrire des lettres. Après quelques échanges informels, je me suis adressée à six artistes, Anouk Rabot, Thibaut Bouedjoro-Camus, Aurélia Casse, Manon Jacob, Romain Moncet et Hamideh Harfi, avec cette note :

*« Je vais écrire des textes courts d'après les peintures présentes sur place, puis envoyer à chacun de vous l'un de ces textes sans donner l'image de référence, afin que vous le réinterprétiez à votre façon (peinture, photo, teinture, objet...). Ainsi, ma résidence prendra l'allure d'un jeu d'interprétations en rebonds. Ce travail aboutira, pour l'exposition de fin de résidence, à la présentation des textes accompagnés des peintures de référence et des nouvelles œuvres produites par mes contemporains. »*

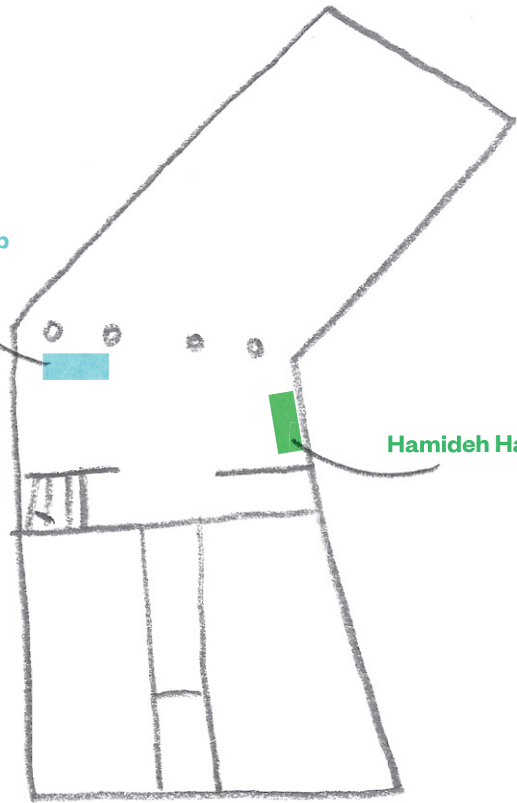
Protocole lancé et validé, j'ai exploré le travail de Jean-Jacques Henner et j'ai étudié celui de ces six artistes afin de trouver les mots et les typologies de textes qui puissent se raccorder à chacune de leur démarche.

Vous trouverez donc dans l'exposition les réponses en rebonds aux textes : vous pourrez alors découvrir une peinture remplie de personnages de différents horizons, des teintures naturelles synthétisant les masses colorées d'un paysage, les photographies d'un promeneur aux aguets, une sculpture aqueuse et imbibée de poils, un tableau mécanique et joueur, des mises en scène irrévérencieuses...

Filiation, échos, variations, traduction, passation, correspondances, ricochets, jeux d'interprétation en rebonds sont autant de mots qui racontent cette démarche de co-création en accord avec le lieu et son histoire, les peintures de Henner et la création contemporaine.

– Victoire Mangez

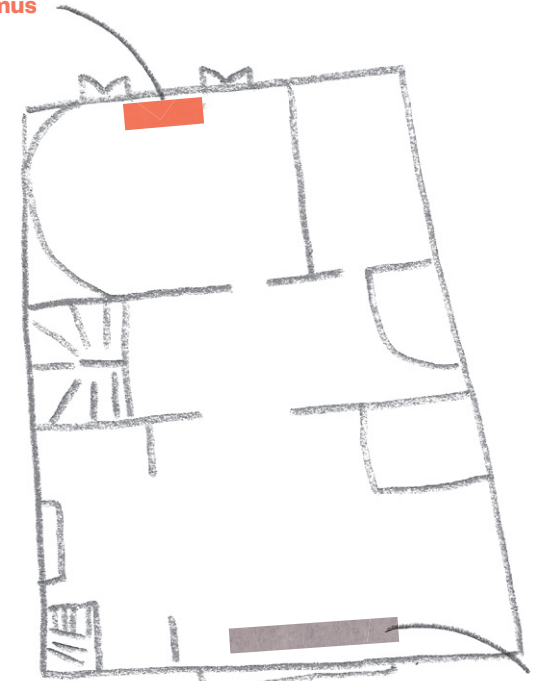
Manon Jacob



Hamideh Harfi

RDC

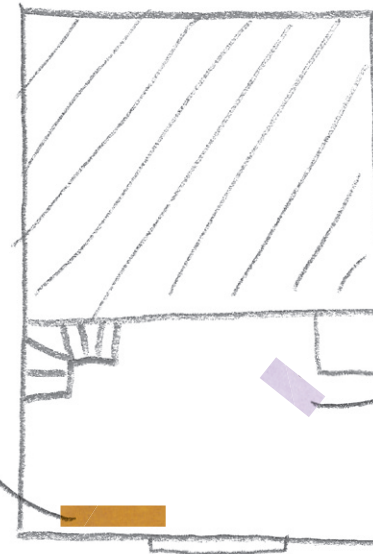
Thibaut  
Bouedjoro-Camus



ETAGE 1

Romain Moncet

Anouk Rabot



Aurélia Casse

ETAGE 3



JEAN-JACQUES HENNER  
les naïades



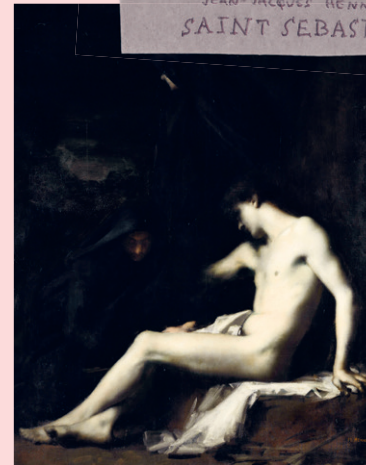
JEAN-JACQUES HENNER  
PAYSAGE DE TROPPMANN-KINCK



JEAN-JACQUES HENNER  
LA LISEUSE



JEAN-JACQUES HENNER  
ROME, TERRASSE DE LA VILLA MEDICIS

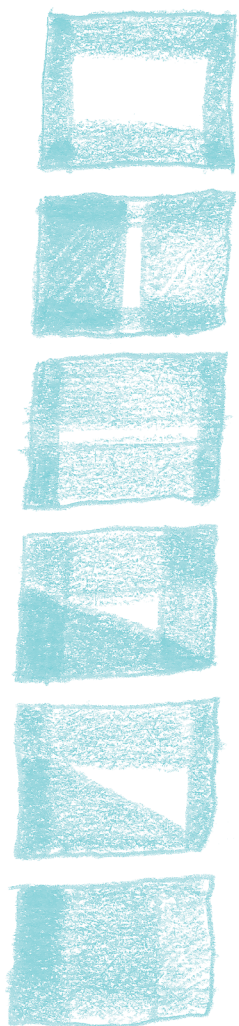


JEAN-JACQUES HENNER  
SAINT SÉBASTIEN



JEAN-JACQUES HENNER  
portrait de Jules Henner et ébauches

# Manon Jacob



## Interstice entre deux météos

Teinture végétale sur laine

50 × 35 cm



« En lisant le texte, j'ai cherché à recomposer le paysage en additionnant les différents éléments comme des masses colorées. L'image se compose par les marges en plongeant les tissus dans des bains de teinture successifs. Les zones de couleurs négocient entre elles leurs proportions pour former une suite de variations autour de ce paysage. »

Ensemble venté et sauvage, orageux et humide.

Depuis le bas : parterre vert bouteille, petit étang cristallin contourné de sable ocre, perceptible malgré son entourage feuillu. Vers la droite, masse d'arbres hauts (des peupliers ?), sombres, et branchages flous – peut-être trop de vent pour un contour net. Une rangée d'arbres agités derrière l'étang, puis une dune, émeraude.

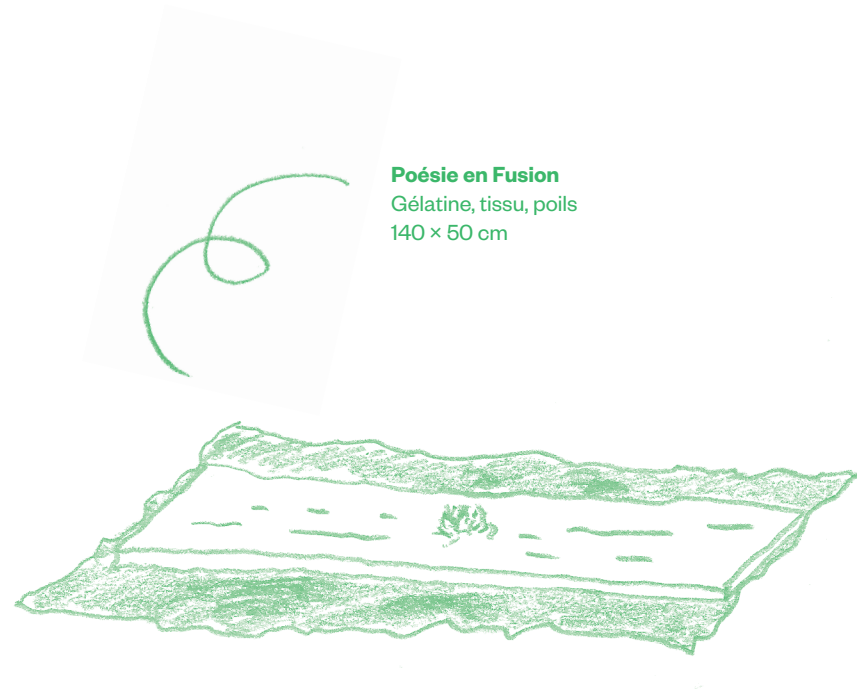
Des coups de pinceaux francs pour des herbes indisciplinées. Des nuages noirs et lourds vers le haut, prêts à laisser tomber leur poids dans le vide du ciel cyan.

On flaire les émanations terreuses, l'odeur en gouttelettes bisouillantes. Le pinceau barbouille vivement l'interstice entre deux météos ; les couleurs se mélangent, la ligne d'horizon se trace d'un revers de pinceau dans la peinture humide, vivante, comme s'il fallait vite placer ses repères avant que la pluie vorace n'emboue l'ensemble. Et le paysage ne bougera plus, il restera suspendu dans son propre souffle. Il n'a plus de temps ni de géographie. Il vit dans une mémoire flottante et se matérialise par masses franches et par contours flous. Il est souvenir et relique. Paysages mémoriels d'une terre familière, paysages fantasmés d'une région quittée, paysages intérieurs d'un endroit vécu.

– Victoire Mangez

JEAN-JACQUES HENNER  
PAYSAGE DE TROPPMANN-KINCK

# Hamideh Harfi



**Poésie en Fusion**  
Gélatine, tissu, poils  
140 x 50 cm

« Le bloc de gélatine, représentant l'intériorité, devient un réceptacle pour les mots, évoquant la profondeur des émotions et des rêves. Le papier calque, délicat et translucide, symbolise la fragilité des pensées. Les pigments sur le tissu foncé, saupoudrés et frottés, créent un contraste visuel qui évoque la dualité de l'apparence et de la réalité. Les poils incarnent la sensualité et l'intimité féminines, tout en rappelant la métaphore du texte. »

Nimbée d'une chevelure vaporeuse se mêlant au fond d'ocre, de roux et de brun, elle s'enveloppe d'une fourrure brumeuse la plaçant dans un mystérieux écrin.

Allongée sur le ventre elle lit paisiblement des mots que l'on ne peut pas voir distinctement ; Plongée dans son antre elle esquisse un sourire face aux multiples phrases et rêves à parcourir.

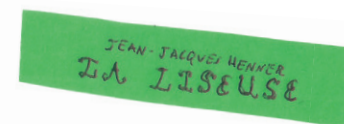
C'est sûr, elle se distingue très lumineuse, et comme elle trône, vraiment sulfureuse, les regards posés sur sa chair nacrée pourraient faire vaguement frissonner.

Cependant, se sachant intouchable, elle est franchement imperturbable, et écartant ces chatouilleux songes c'est dans sa rêverie que l'on plonge.

On voit un paysage, des dunes et des vallons, mais également des félins ou des poissons. On réalise que tous ces noms se confondent à même son corps pour évoquer des mondes.

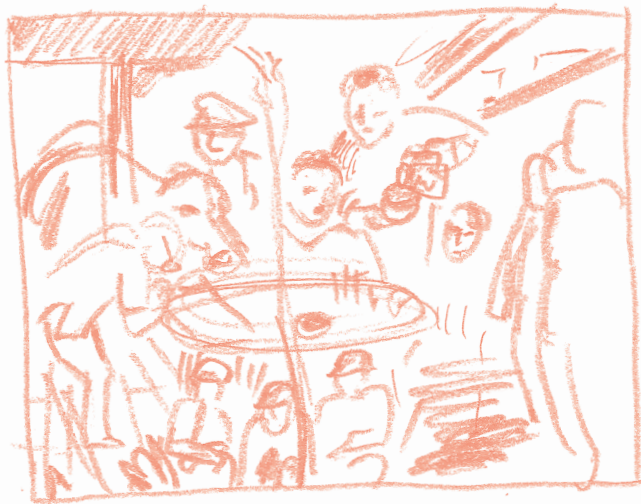
C'est ainsi qu'au cœur de son intimité planent de nombreuses aspérités, comme si tous les mots étaient abrités dans son universelle intériorité.

– Victoire Mangez



# Thibaut Bouedjoro-Camus

Pour un café  
Huile sur toile  
146 x 114 cm



« J'ai essayé de répondre à la question posée à la fin du texte. J'ai souvent l'habitude de mêler des personnages de temporalités et d'origines différentes ; ici, j'ai voulu trouver un sens à leur rencontre. J'ai choisi le café car il symbolise le dialogue capitaliste et impérialiste, tout en se mêlant à ma propre histoire familiale (mon grand-père avait une plantation de café en Côte d'Ivoire et mes autres grands-parents étaient agriculteurs dans le Berry). Le café est autant lié à mon identité qu'à un rapport d'exploitation banal. »

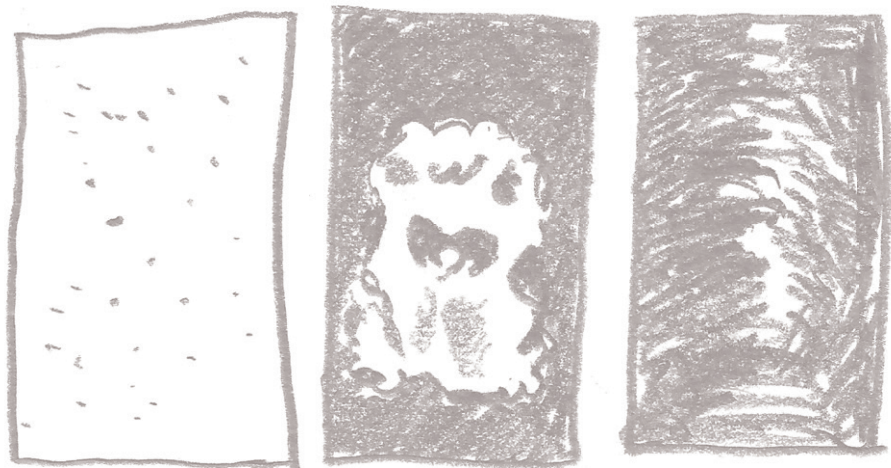
Ils viennent d'un peu partout  
par la gauche ou par la droite  
vers le fond ou vers l'avant  
Ils viennent d'un peu partout  
portent des toges de moines  
des robes de bourgeoises  
des vêtements de paysans  
Ils viennent d'un peu partout  
et sont seuls, à 2, 3 ou 4  
en groupes indépendants  
Ils viennent d'un peu partout  
voguent sur une terrasse  
et contemplent la ville en arrière-plan  
Ils viennent d'un peu partout  
discutent ou attendent  
se cachent ou se défient  
dans une atmosphère sans temps  
Ils viennent d'un peu partout  
d'une scène de genre ou d'une peinture d'histoire  
qui durerait cent ans  
Ils viennent d'un peu partout  
s'entourent d'arbres et de buissons  
marchent sur de l'ocre et du gris  
sous un ciel stagnant  
Ils viennent d'un peu partout  
collés sur le motif  
ils se fondent dans l'environnement  
Ils viennent d'un peu partout  
et sont tellement transparents  
qu'ils pourraient disparaître  
comme des spectres mouvants  
Ils viennent d'un peu partout  
dans le même cadre  
mais pour quel rassemblement ?

– Victoire Mangez

# Romain Moncet

## Saint Sébastien mangé par les chauves-souris

3 photographies numériques,  
tirage lambda  
100 x 70 cm



« Mes photographies fonctionnent à la fois de manière indépendante et dans une confrontation entre elles, qui crée une forme de langage, une porte ouverte sur une narration propre au regardeur. Le buste de l'époque pré-romaine, au visage dédoublé, est en réalité un trifrons à trois visages, dont l'un nous reste caché. Il nous invite à découvrir les deux masses obscures qui l'entourent, dans un mouvement d'avancement et de recul, du proche au lointain. »



Impérial et livide, il se déhanche langoureusement, la main agrippée sur le rebord de son assise terreuse. C'est une chair noyée dans la pénombre, un marbre gisant dans l'obscur. Blanc de plomb et noir de bitume, ce corps est déchiré par l'ombre, sinon arraché – presque flashé. Il faudrait emprunter la porte que son bras bouffé par les noirceurs nous offre ; et avancer, précautionneusement dans ce trouble inquiétant, observer l'entour et reculer, d'un coup, à l'approche d'une masse, immense, se mouvant sous nos yeux. Imperceptiblement, on découvrirait alors l'orifice, plus noir encore, d'un œil, puis un nez, une joue. Le trouble se renforcerait encore à la vue de la masse se dédoublant : on percevrait maintenant distinctement deux visages fondus sous des voiles de jais. On fuirait leur regard pour courir, plus loin, au bout de la nuit, espérant trouver ailleurs des reflets moins glaçants.

– Victoire Mangez



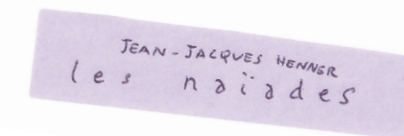
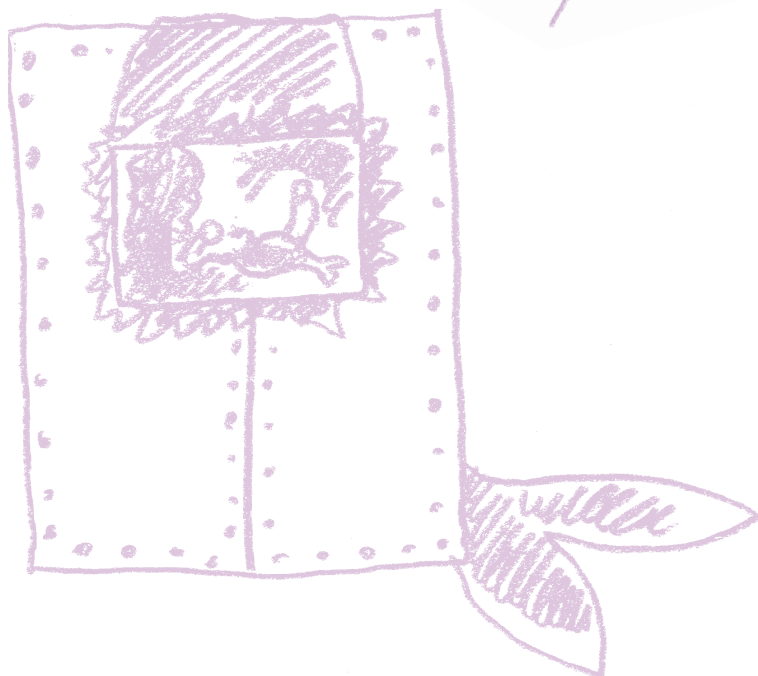
# Aurélia Casse

« (mots clés)

- muses aquatiques, baigneuses = naïades // l'image de la sirène & une forme de mermaiding
- identification aux corps
- rousse et blanche, cheveux longs, décor romantique et gestuelle dite féminine
- la jeune et la jolie, rapport mimétique au monde
- chaque époque a ses canons
- une autre lecture »

## Ariel

Installation de tirages  
chromogènes, matériaux  
et objets divers  
Dimensions variables



Elle se relève, demi-agenouillée, tentant d'offrir une caresse. Elle s'éveille, le regard absent d'une sieste longue. Elle cherche le repos, son bras couvrant la poitrine, les jambes ne trouvant pas d'appui. Elle rehausse ses cheveux de sa main droite. Elle est debout, la masse capillaire ruisselante mimant l'eau qu'elle déverse sur son corps. Elle est presque allongée, l'épaule frisant l'oreille, la main posée au sol, l'échine ronde. Tournoiement des corps, ils font face et se défont. Ils s'imitent et se raccordent. Ils s'influencent et s'autonomisent. Ils se relayent et se masquent, s'adosent et se soutiennent, s'éveillent et s'endorment. Argentiques et indolents, ces corps font corps. Ils s'entourent de nappes vertes, de dessous ocres, de flaques turquoise et de taches brunes. Leur parade s'entouffe d'herbes sauvages à l'abri du vent, à proximité d'un bois, aux abords d'un étang. Ce corps en six corps accueille baigneuse, nymphe, déesse, nappée, sirène, enchantresse qui paressent et disparaissent. Pour quel spectateur ? pour quel regardeur ?

- Victoire Mangez

# Anouk Rabot

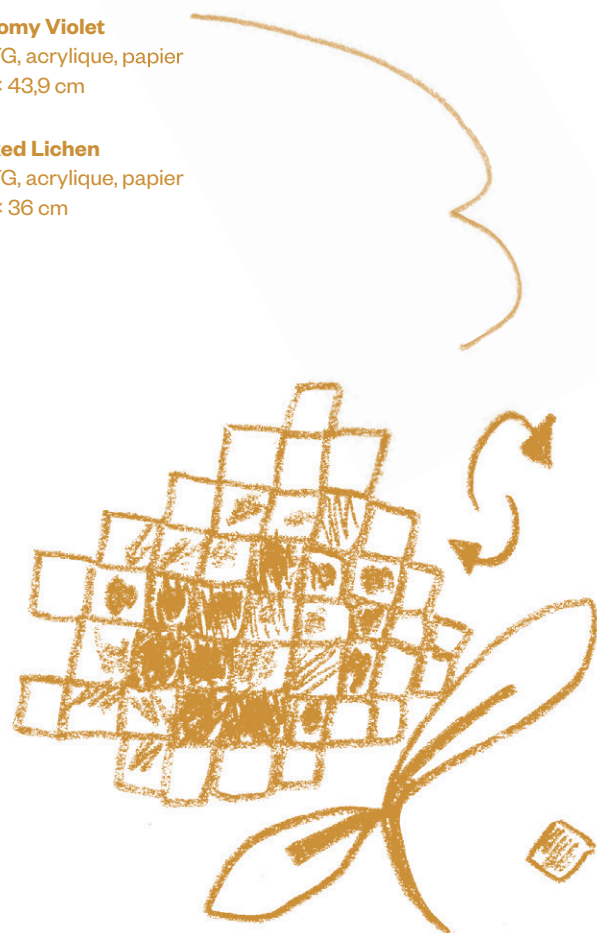
« Patchwork structuré nébuleux pointes parsemé touches turquoise parterre réveil éveil »

## Gloomy Violet

PETG, acrylique, papier  
62 × 43,9 cm

## Hexed Lichen

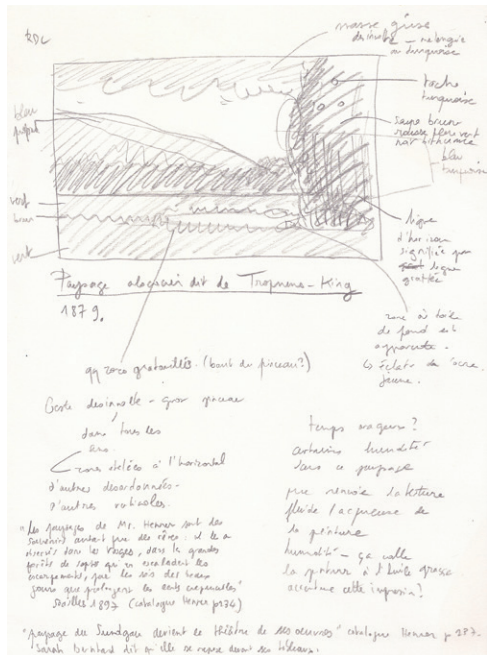
PETG, acrylique, papier  
39 × 36 cm



3 vignettes  
triptyque  
bd  
patchwork  
décousu  
structuré mais nébuleux  
un regard franc  
un fond rouge  
un peu de blanc  
des pointes de vert  
des envolées de noir  
des chairs  
du brun parsemé  
un petit éclat de roux  
des touches de turquoise  
un garçon (environ 10 ans)  
une collerette blanche  
une veste noire  
un homme allongé  
une tête dans la pénombre  
des genoux puis des mollets dans le vide  
2 femmes dans l'agitation  
1 créature indistincte (tête prolongée d'un pied)  
Un parterre vert  
un semblant de lune  
une jonction dans le néant (un coude ?)  
des gros coups de pinceaux  
un réveil  
un éveil  
Une goutte qui tombe d'un chapeau

– Victoire Mangez

JEAN-JACQUES HENNER  
portrait de Jules Henner et ébauches



Dessins de recherche effectués au musée par Victoire Mangez

LA VERITÉ 1864 JJHP 184

Victoire Mangez est diplômée des Beaux-arts de Paris en 2021. Elle a affûté ses crayons dans l'atelier de François Boisrond, s'est réjouie des liens entre peinture et architecture dans l'atelier de fresque de Philippe Bennequin, s'est imbibée de sens pendant un échange universitaire au Japon, a fait ses lettres au sein d'un séminaire de Guitemie Maldonado et s'est initiée aux métiers de l'exposition via la filière « Artiste et métiers de l'exposition » de l'École. Ce parcours l'a amenée par la suite à approfondir son appétit pour les métiers de la production, d'abord au sein du service des expositions des Beaux-arts de Paris, puis auprès de Ulla von Brandenburg. En parallèle de ce chemin, elle mène des recherches dessinées, qui prennent comme point de départ des tuiles anciennes autant que des fontaines grandiloquentes ou des ornements grotesques, et perçoit dans le support-même de l'exposition les collaborations possibles : dessins à quatre mains (avec Juliette Green pour « Eaux d'artifice »), textes d'après un tissage suffoquant (« Chapiteau Chahuté » de Mona Cara) ou installations participatives (« la Cohorte du Qui-Qu'en-Grogne » au Château de Moyen).





#### Remerciements

Grand merci à toute l'équipe du musée pour leur accueil chaleureux, leur confiance et leur accompagnement enthousiaste sur toute la durée de la résidence, ainsi qu'à Ursula Held pour l'aide précieuse sur ce livret.

Spéciale gratitude à Mona Cara, Manon Jacob, Marie Mangez et Camille Estève pour leurs yeux de lynx.

Inclinaison en double boucle vers Hamideh, Thibaut, Anouk, Aurélie, Manon et Romain.

#### Crédits photographiques

Œuvres de Jean-Jacques Henner : © RMN-GP/Gérard Blot (*Les Naiades*), © RMN-GP/Franck Raux (*Rome, Terrasse de la Villa Médicis, Paysage de Troppmann-Kinck, Saint Sébastien*), © RMN-GP/Hervé Lewandowski (*La Liseuse*), © RMN-GP/Benoît Touchard (*Portrait de Jules Henner et plusieurs ébauches*)

Toutes les autres œuvres © Victoire Mangez, 2023